

Bulletin de juillet 2003

des Mouettes Rieuses

Les articles sont à envoyer à

Serge Pochic 279, avenue de la Mairie 73230 Saint Alban Leysse

Serge.Pochic@wanadoo.fr

FRÉQUENCE DU CLUB 146.475

<http://mouettes.rieuses.free.fr/>

POISSON D'AVRIL

Souvenez vous, début avril, Michèle et Pierre organisaient une sortie dans leurs montagnes. Ce que je retiendrai de ce week-end, c'est que la Haute Savoie n'est plus ce qu'elle était. Pendant quelques saisons, mes expériences personnelles de vols dans cette contrée étaient synonyme de tas. Réconcilié par mes derniers vols d'une durée appréciable et d'un environnement époustouflant, j'associais, alors, la Haute Savoie à des températures sibériennes : décoller lorsque le thermomètre est en dessous de zéro degré, prendre plusieurs centaines de mètres, et en quelques minutes se retrouver au dessus du relief, pétrifié par la vue du paysage environnant et congelé par le froid. De quoi avoir la nostalgie de ma période "tas", plus tempérée. Fallait-il être givré pour retourner voler dans ce pays?

Samedi 5 avril, météo France annonce des vents de 80 à 100 km/h dans la vallée du Rhône. Je prends mon bonnet, ma cagoule, mon cache-nez, mes gants, mes sous-gants, mes chaussettes de laine, mon Damart, mon collant, mon col roulé, mon delta, mon harnais et je pars "chez le marquis" ou je retrouve la marquise et leur descendance, ainsi que la tribu Bourdeaux. A cet instant précis, je fais la connaissance de Zoé, la dernière née de la tribu. Nous partons tous à Handay. Le décollage se trouve sur un plateau à mi-pente entre la Roche sur Foron et la pointe d'Handay. La petite clairière où nous montons les ailes est ensoleillée. Il fait chaud et soif, on se croirait en plein été. Bien sur, avant de décoller, nous tirons quelques plans sur la comète pour rentrer en vol chez Pierre et Michèle. Nous avons échoué de peu l'année précédente.

Pierre décolle et monte sans difficulté. Nous le rejoignons avec Jean Philippe et montons lentement mais sûrement. Je vais bientôt rejoindre et passer au dessus de l'arrête qui rejoint la pointe d'Handay. C'est magique, en quelques secondes, au détour du thermique le rideau d'arbres s'efface par le bas pour faire place au spectacle. Dans une lumière feutrée les sommets enneigés se pointent à l'horizon. La neige tombée ces derniers jours les enveloppe d'un blanc laiteux qui se détache du fond bleu à l'infini. Je continue mon ascension jusqu'à la pointe d'Handay. La neige scintille et j'ai une pensée particulière pour Pauline que je remercie intérieurement de m'avoir prêté des lunettes de soleil de "plouc". Je vole depuis 35 minutes et je n'ai même pas froid. La haute Savoie n'est vraiment plus ce qu'elle était. Le plafond n'est pas très haut mais ces conditions sont idéales pour un vol de reprise. Finalement ce sera un atterrissage au terrain officiel au pied du décollage. Nous sommes tous ravis et rentrons chez le marquis faire griller quelques côtelettes pour notre repas du soir. Nous ripaillons comme aux heures de gloire du Centre.

Le dimanche, nous explorons, pique-niquons et finissons au bord du lac d'Annecy. Là, nous nous merciâmes, félicitâmes de ce bon week end où la tristesse de nous séparer n'a d'égale que l'envie de nous retrouver. Vous pensez que j'écris comme un plouc? C'est probablement le port exagéré des lunettes prêtées par Pauline.

Eric.

Pour une bonne utilisation des vacances de la Toussaint...

....Volez AGER....

Samedi 26 :

Arrivée vers les midi à AGER, un petit village gentil avec des champs d'amandiers tout autour; paysage paisible face à une belle montagne tranquille coiffée de barres rocheuses sur toute sa longueur. Nous trouvons tout de suite le camping, l'atterro du camping ainsi que notre Président Jean-Philippe, Sylvie, Johannes; qui sont déjà installés. Petite palabre, nous mettons nos ailes sur son fourgon et direction le déco, ou nous casserons la croûte... La piste est en très bon état, mais elle fait 15km... une quarantaine de minutes après nous y sommes: un magnifique déco progressif très large, avec un super espace de dépliage et de parking. Nous descendons les ailes. Quatre ou cinq Deltas et un nombre indéterminé de parapentes sont déjà sur le site; il y a du monde, c'est vivant. Des cumulus se forment au dessus de nous, pas très haut semble-t-il; petite brise de face, les conditions semblent bonnes, belle vue dégagée, 1000m au dessous AGER et ses champs d'amandiers, en face de nous et plus bas : les collines boisées de chênes et chênes verts en dégradé jusqu'à la plaine que l'on devine noyée dans la brume. Nous voyons "nos" premiers vautours... hé oui, pour moi c'est nouveau... souvent par deux, dans les pompes ou en transition même parfois juste au dessus du déco devant notre nez, beaux bestiaux, ils ont l'air de savoir voler !... Nous montons nos ailes rapidos, petit casse croûte et vers les 15 heures nous sommes prêts, on va essayer d'aller jouer avec eux... Johannes décolle en premier, ça ne monte pas, il y a pas mal de nuages le long de la chaîne, les thermiques ont l'air rares et petits, il se dirige sur la gauche pour se mettre en finesse de l'atterro, au cas ou... mais voila que ça devient bon, ça a l'air d'aller mieux pour lui, il en tient un... et n'a pas envie de le lâcher... quelques tours et le voila installé sous les "cums" après avoir raccroché la crête. Quelques minutes après je me mets en piste, j'attends que la "faveur" me soit favorable, et hop je me jette... dans du "moins un", ça tient pas, quelques machins, mais trop petits; je ne mets pas longtemps pour mettre le cap sur le camping en perdant pas mal d'altitude... arrivé à mi-pente, le relief fait un escalier bien prononcé, avec encore des barres rocheuses, ça ce met à "donner" tout doucement, j'ai du mal à centrer mais ça vient petit à petit, je reprends espoir, au dessous, dans la pente rocheuse on distingue une chapelle. ça donne carrément dessus!!.. toute la spiritualité contenue doit dégager une certaine chaleur, on l'apprendra plus tard : il s'agit de la pompe "à couillons" de service... elle marche à tous les coups, me voila dedans, elle me propulse nerveusement au dessus du relief, puis sous

les nuages (c'est à dire d'après nos savants calculs : 300 mètres au dessus du déco), c'est pas si mal pour un premier vol : nous en resterons là. Je me détends et je mets le réglage "vol plaisir" pour musarder un peu sur les crêtes. Pendant ce temps Jean-Philippe a décollé, il a effectué à peu près la même trajectoire, et nous voila tous les trois sous les cum... Je repasse un petit coup au dessus du déco, pour faire coucou à Thérèse et Sylvie qui ont la charge de descendre le fourgon et de maîtriser Hugo... dans la folie je continue assez loin sur la droite, je vais bien finir par trouver quelque chose... he be non je me fais enterrer bien bien, et me revoilà en train d'essayer de gratter le long de la pente les vautours doivent ricaner ! Je vais essayer de faire le coup de la chapelle ,mais y a des coupures le tirage ne se fait plus, ou alors je suis passé à coté... bref je ne trouve plus rien de conséquent et je me résigne à lorgner du coté du camping, j'y arrive avec un gain très confortable et j'ai tout mon temps pour "shouffer" la belle manche à air que Jean-Philippe avait installée à notre départ, c'est ouest, j'aligne dans le grand axe et hop!... atterro assez propre, ça va, on se calme... Pour un premier vol, une petite heure, c'était bien, ça ira comme ça. Jean-Philippe et Johannes ont posé également et nous replions nos ailes sur le bord du terrain et à "torsepoil" pour vous dire comme il fait chaud ! Les parapentes se posent en continu, il y a de l'animation. Retour des mamans. Un bon moment après, nous regagnons notre emplacement dans le camping et Jean-Philippe nous sort deux bonnes bouteilles de blanc... On n'arrive pas à dire laquelle est la meilleure... Le soleil baisse, le sommet rocheux se teinte de rose, et nous également. C'est l'optimisme, les femmes ont préparé la pitance et on se fait une petite bouffe tranquille entre les fourgons. Vers les 20 heures c'est l'arrivée de Nadine et de Benjamin, on se pousse un peu, Christian et Adrien n'arriveront que vers 1 heure du mat pour regagner leur bungalow, dans le quartier chic au dessus du camping.

Dimanche matin :

C'est très humide, brouillard, mais c'est du beau temps, les Restaut sont tous là. Compte tenu de l'expérience d'hier, nous décidons de monter à 11 heures, nous faisons fissa pour les courses et nous montons à deux fourgons, deux cagistes se glissent et profitent de la navette. Au déco la manche à air nous regarde de travers, n/w établi nous nous installons avec philosophie et à l'abri du vent pour le casse croûte, un chien famélique nous tourne autour, ça doit être un "espagnol breton" il a l'air abandonné et mort de faim, certaines parlent déjà d'adoption... la manche à air devient hésitante, Christian, Adrien et Benjamin déplient, les pilotes "locaux" ne sont pas unanimes, certains redescendent, pourtant vers les 15 heures l'Atos et son pilote sont en l'air, profitant de quelques thermiques qui corrigent la météo Adrien et Benjamin lui emboîtent le pas, suivis par Nadine en parapente. Les "durs" se maintiennent un bon moment au prix d'un pilotage technique...

il y avait un petit vol à prendre... pour compenser notre frustration nous descendons pedibus avec Jean-Philippe pendant que Johannes, Sylvie et Therese descendent les fourgons, pour Hugo ce sera la descente en VTT, mais suite à une erreur d'aiguillage il fera quelques km en plus...

Lundi matin :

Toujours le beau temps, mais avec du brouillard, qui se dissipe avec le soleil, et cette odeur de purin généralisée qui ne se dissipe pas, elle. Il faut quand même savoir que dans ce beau pays, il y a un problème : c'est plein de cochonniers, d'élevages de porcs en batterie, mais, qui dit porcs, dit purin, lisier, qui est répandu dans les champs pour nourrir les amandiers... bonjour l'odeur, il n'y a que le déco qui y échappe, un petit vent léger, travers est : pas d'urgence ça va chauffer, nous montons les ailes tranquillement, Nadine décolle avec sa voile (pour nous montrer les pompes)... résultat : il faut aller la chercher à l'atterro de secours 400 mètres plus bas. Adrien et Benjamin poseront aussi par solidarité... Christian nous fait un beau vol sur le relief du premier étage, Benjamin redécollé avec Nadine pour le grand vol, je replie car la tendance est mollissante arrière, et je saute sur le VTT de Christian pour me défouler dans la descente... comme un desaxé, j'en perd le campagnolo avant, mais heureusement je ne m'en aperçois qu'à l'arrivée... grâce à Benjamin... Réception chez les Restaut au bungalow, et belote entre les fourgons pour finir.

Mardi matin :

Frais et humide, mais toujours beau temps, nous montons vers les 11 heures, je me poste à l'avant du fourgon pour scruter la piste et essayer de trouver l'axe de la roue du VTT que j'ai perdu hier, sans trop y croire... mais le miracle se produit : une dizaine de km plus loin, nous voyons briller dans les cailloux à l'extérieur d'un virage, c'est lui ! il manque encore l'érou mais bon... on peut pas tout avoir. Au déco ça a l'air tout bon, petite brise de face, plus de vapeurs cochonnes, Christian n'a pas envie de déplier, par contre Therese elle veut s'envoler avec Jean-Philippe, ça a l'air sérieux, je n'en reviens pas elle veut s'envoyer en l'air! Adrien, Benjamin, Johannes, Nadine sont déjà en vol, je suis prêt vers les 14 heures et je me jette dans la petite brise de face, pas de thermiques, je zérote un peu contre le relief, puis je perds doucement jusqu'à la "chapelle", je retrouve tout le monde et nous faisons du yoyo gaiement dans des petits pétards décousus, mais assez nombreux quand même pour tenir, et jouer au dessus de la pente rocailleuse. Au bout d'une petite heure, je décide d'aller poser, au sol le vent est changeant mais faible... un petit coup de pébroque pour assurer, mais je pique quand même un peu le nez pour finir... ça fait pas propre !... Nadine est encore en l'air avec Benjamin, elle se gave : c'est son dernier vol, (elle doit partir demain matin avec Adrien), elle en

prend pour 2h30... Et puis voilà Jean-Philippe qui arrive en biplace avec Thérèse... grand moment, l'atterrissage se passe bien grâce à la maîtrise du pilote c'était pas facile le vent était changeant... séquence Emotion... Repliage et apéro au camping. Petite belote en attendant 20h pour le restaurant, ce soir on est de sortie. Johannes nous a réservé une paella chez sa copine au village, les deux cagistes sont avec nous, ainsi que la famille "Stratos". c'est l'ambiance, y a du monde, la paella est bonne et copieuse.

Mercredi matin :

Toujours ce brouillard frais, Nadine et Adrien s'en vont, nous montons au déco, et au dessus du brouillard le ciel est en train de se couvrir par l'w, des barbules nous passent sous le nez... le vent est fort et travers... nous redescendons, Christian et Benjamin décident de partir aussi. les Bourdeau nous emmènent pour une après-midi de chopin à TREMP pendant que Johannes s'adonne à ses copies.

Jeudi matin :

Un énorme brouillard, Johannes s'en va, nous montons au déco pour être au dessus, mais il y a une deuxième couche ! qui se constitue à notre niveau et finit par nous couper la visibilité. Le chien est toujours là, il a repris du "poil de la bête", il nous connaît, car il a eu sa boîte de canigou chaque jour, les vautours qui passent et rapacent, devront attendre encore un peu... Jean-Philippe replie et je me décide aussi une heure après, nous descendons ; seuls, trois "locaux" voleront, sur le soir. Jean-Philippe et Sylvie partent avant la nuit, Therese, Hugo et moi ce sera pour demain matin. Un petit coup de restaurant pour cloturer, nous retrouvons la famille "Stratos" et deux couples d'Ulmistes ils sont là pour tout le week-end et ils ont bien l'intention de faire quelque chose pour le chien : sans doute le descendre au village, ou peut être même le "récupérer"...

-Gérard-



Pour une bonne utilisation des vacances de la Toussaint...

....Volez AGER....

MON vol à moi :

- Depuis le temps! il fallait bien que je partage le plaisir de Gerard et de tous nos amis du vol libre...

- Nous étions à AGER, en Espagne, versant sud des Pyrénées en Catalogne, pour les vacances de la Toussaint, des conditions idéales pour effectuer ce vol, ambiance et beau temps réunis tout à la fois.

- Jean-Philippe me propose un vol bi-place au début du séjour, il avait fait les frais d'un beau casque tout neuf, que j'ai voulu essayer, mais Hugo qui l'avait déjà sur la tête (pour descendre la piste en vélo), me dit : "si tu veux l'essayer, tu voles !... " petit déclic dans ma tête... Et pourquoi pas ?

- Gérard m'avait donné le feu vert depuis très longtemps, et cette fois c'était au tour d'Hugo.

- Je vous avouerais que je me suis donné un grand "coup de pied au derrière" ! J'en avais peu dormi la nuit précédente, ce vol me trottait dans la tête, j'avais pris la décision de voler !

- Nous voilà sur le terrain vers midi, je dis à Jean-Philippe "je vais essayer de voler", c'était d'accord, j'avais pris mon engagement je ne reculerais plus, mais il fallait attendre bien sur la fin de la journée, les bonnes conditions, etc...

- On se prépare tout doucement : réglage du casque, petit entraînement pour voir si je suis capable de courir ! à ma demande nous recommençons encore une fois, le coeur bat la chamade, mais à mon avis cela devrait être bon pour le décollage et l'atterro.

- Jean-Philippe continue de m'équiper : le harnais, les gants (9 1/2 fillette !) on s'attache, et on avance l'aile, prêts à décoller... Brave Christian qui nous aide, il peste un peu, vu le beau temps il aurait pu voler, mais à présent je le remercie d'être là, également pour redescendre le fourgon, ce qui devait être ma

mission.

Tout le monde est en vol, un petit coup de radio à Johannes : " c'est comment à l'atterro ? ", pas de réponse, il doit étendre la lessive, ou alors il fait "le canard" et cela ne doit pas être terrible au niveau du vent ; on verra bien, pour l'instant je pense au décollage.

- Tout le monde ou presque est en vol : Adrien, Benjamin ,on entend Gérard en radio : " c'est toi Doudou ? " he bien non pas encore ! c'est Nadine qui vole et doit se régaler. Hugo s'apprete descendre la piste en VTT, Christian l'a équipé du vélo et de son casque, 15km de piste environ il sera peut être arrivé avant nous au camping.

- Sylvie m'a préparée avec toute sa gentillesse pour le vol, elle nous fait quelques photos, un deltiste de la region de lourdes bien sympa me dit : " il fait beau, le paysage est magnifique ". Il me rassure... Jean-Philippe me demande si je suis prête, c'est OUI, je dois suivre ses instructions tout au long du vol, il me dit de courir et de regarder la montagne en face de nous, c'est OK, on cours, on décolle, et voilà qu'apparaît sous mes yeux la forêt, magnifique, on plane au dessus c'est merveilleux " tu vois la chapelle Therese ? " me demande Jean-Philippe " oui " mais pas vraiment ; je suis "bigleuse". Puis on se rapproche, je finis par la voir, puis le camping , tout défile sous mes yeux, le village que nous survolons, Jean-Philippe me fait voir comment on pilote un Delta , mais il n'insiste pas trop il me ménage car "ça bouge", nous allons nous apprêter à atterrir, un beau virage au dessus du terrain, je prépare mes gambettes pour courir, et cela ce fait pas trop mal, je dirais même mieux "ça ce fait bien", vu que l'orientation du vent change sans arrêt.

- Je vous dis pas l'émotion au sol ! Gérard et Hugo sont là et se débattent avec l'appareil photo qui s'est bloqué " pour une fois qu'il y avait une photo historique à faire !... " "foutu appareil ! " etc... Ce n'est pas grave tout c'est bien passé, je suis heureuse ! ...

- J'ai été un peu "longuette" à vous raconter ce vol et je dis un gros merci à Jean-Philippe, et à tout le club des mouettes rieuses pour cette passion du vol que je partage avec vous.

Therese.

Petites annonces : appeler au 06 81 78 00 92 ou 01 48 81 35 31 ou s.woigt@free.fr

- Je vends un transporter 2.4 Diesel de 1992 aménagé (frigo, canapé-lit, siège pivotant) 260000 km, très bon état mécanique. 4000 euros à déb ;
- Cherche radio d'occasion pas chère ;
- Cherche un boulot intéressant, bien payé et pas trop stressant.

C'est avec 8 mois de retard que j'écris enfin un article sur un week-end extra, fabuleux....

Mais un week-end où ? A ROMAN bien sûr. Mais pour faire quoi ? Du remorqué pardi !!

Samedi 9 heures : arrivée sur l'aérodrome de Roman sur Isère du premier participant, mais non Mouette, c'est Thierry un copain swiftman venu avec son prototype bi place motorisé. Pour le samedi 11 pilotes sont au rendez-vous : François, Alain, Anne Laure, Serge, Philippe, Eric, Jean-Philippe, Benjamin, Christian, Bernard et moi même. A 10h30 tout était prêt, le remorqueur, le chariot, la ligne de remorquage, les fusibles et les largueurs. 12h, le mistral se lève et commence à mettre à mal le moral des pilotes, un petit casse croûte vite avalé et avec beaucoup d'espoir certains commencent à monter le matos (3 deltas et 1 swift) mais le mistral souffle de plus en plus. Durant l'après midi, briefings et environs 10 coups de fil à différentes station météo de la région. Vers 17 heures, qu'est-ce qu'on mange ce soir? Nous remercions Sylvie, Marine et Anne-Laure qui ce sont occupées de préparer une potée pour tous ces volatiles. Mais que sont devenus les mouettes ? 22h30 elles dorment toutes !!!!! Le dimanche serait il studieux ?!

Dimanche 8 heures : les mouettes sont debout, café toujours grâce à monsieur et madame le président et arrivée des croissants par...? je m'en excuse! Mon swift étant resté monté pendant la nuit je pars pour le premier remorqué à 9 heures. Jean-Philippe est le premier pilote delta à être installé sur le chariot à roue folle, c'est également la seule mouette qui a cassé 3 fusibles sans avoir put quitter le sol ! "il pourra vous raconter pourquoi". Bernard a réalisé de très beaux remorqués avec son stalker, bravo à Alain qui a réussi à suivre l'ULM dès son premier essai. Pour toutes les mouettes qui ne le savent pas nous avons dans le club de vrais pros des wingover à très basse voire très très basse altitude, et le tout pour corser la chose derrière un remorqueur n'est-ce pas Anne-Laure et Philippe pour citer les meilleurs d'entre eux !! Au cours de la journée les remorqués ce sont nettement améliorés. Une couverture nuageuse a bloqué la convection ce qui n'a pas permis de réaliser de beaux vols. 18 heures fin des vols, il est tant de ranger et de déguster un petit apéro offert par le club ULM Evasion.

Merci à Claude Delluc pilote ULM et à Romain (pilote planeur) qui s'est occupé des mouettes pendant les 2 jours. Je vous donne rendez-vous à Autun 71 le week-end du 13 14 septembre avec le Creusot vol libre pour un week end de remorqué qui s'annonce fort sympa . Merci au club des mouettes pour la participation financière (50%) du coût des remorqués .

FLORENT

"C'est comme ca qu'il faut faire ?"



Merci les Mouettes pour votre cadeau.

Noémie Lanceraux-Douillet

Vol bivouac à Palle, Les 21 et 22 juin

Cathédrale d'images... Je connais bien l'endroit mais je le redécouvre à chaque fois ! Et ces hautes herbes très douces frôlées par la brise. C'est très grand, très très grand, immense même le sommet de PALLE. Tout en courbes douces qu'on voudrait caresser en effet de sol. Et puis, sur 360° cette vue incroyable, ce samedi soir on voit le Lubéron, la Sainte-Victoire et même la Sainte-Baume... la Blanche, le Morgon, les Ecrins, l'Obiou, le Grand Veymont et même le Massif Central... Nous n'en finissons pas de regarder autour de nous, saisis par ces images presque irréelles. PALLE il faut le mériter, soit en vol (Super Johannes en grande forme mais qui emportera de l'eau la prochaine fois...) soit à pied (Correntin nous retrouve à la tombée de la nuit sous les applaudissements !) soit en 4x4 (oui oui c'est une épreuve à subir aussi...) quelque soit le moyen de transport, le parcours est initiatique. Palle c'est très loin, à l'autre bout du monde, sur une autre planète. C'est hors du temps, un peu la vraie vie qu'on cueille l'espace de quelques heures, complètement magiques. Les liens qui unissent ces quelques extraterrestres sont à la hauteur du lieu. l'endroit du bivouac est immuable depuis 1000 ans déjà et encore pour 1000 années. Il nous attend, immobile avec le clin d'oeil d'une biche, d'un chevreuil et de multiples papillons. La lueur du soleil sous l'horizon nous endort et nous réveille bien vite quelques heures après. Les alouettes et le café achèvent le travail pour que lentement les êtres apaisés rejoignent le décollage sud. Le vol retour c'est toujours un grand moment de la vie des pilotes, un défi avec ses stratégies, ses palabres, ses itinéraires à droite, à gauche, très haut (+ de 3000 M), très bas... , ses atterros gagnants près de la piscine bien méritée ou dans la vallée de Lachau, peu importe finalement on s'en fou, on a du rêve dans les yeux et on a le coeur plus grand après de tels instants.

Pourquoi Palle c'est qu'une seule fois par an ?

Luc

